

trouvons pourtant une preuve saisissante de l'épouvante inspirée par la grande peste, qui exerça tant de ravages à Lyon et dans les provinces voisines, entre les années 1628 et 1630, dans le fait suivant : Il naît un fils à M^e Louis Fornet, le 21 août 1629. Mais la peste règne à Étoile comme ailleurs, et la contagion a une telle gravité que les cérémonies du baptême ne peuvent avoir lieu que le 26 novembre 1630, c'est-à-dire, comme le fait observer le rédacteur du livre de raison lui-même, quinze mois et cinq jours après la naissance de l'enfant, et cela, parce que le parrain de ce dernier, noble Claude de Michalon, prieur du prieuré de Notre-Dame de Corbelin, n'avait pu, sans danger, se rendre de Corbelin à Étoile. Assurément, rien ne saurait mieux nous révéler combien était grande l'alarme causée par ces épidémies, quand on les voit ainsi interrompre les actes les plus ordinaires de la vie de famille.

A son décès, M^e Louis Fornet laissa dix enfants, dont huit garçons et deux filles, qui embrassèrent, pour la plupart, la vie religieuse :

1^o Claude, reçu docteur en droit et agrégé en l'Université de Valence, le 17 octobre 1648, et qui succéda à son père dans l'office d'élu en l'élection de cette ville ;

2^o Laurent, chanoine de Saint-Barnard de Romans ;

3^o Louis, religieux de l'ordre de Saint-Ruf ;

4^o François, qui embrassa la carrière militaire ;

5^o Guillaume, habitué et chef des prêtres de l'église de Saint-Barnard de Romans ;

6^o Jean-Baptiste, chanoine et prévôt de l'église cathédrale de Saint-Apollinaire de Valence, et abbé de Saint-Pierre, collégiale du Bourg-lès-Valence ;

7^o Scipion, habitué de l'église de Saint-Barnard de Romans et curé de Saint-Nicolas de la même ville ;